

SURVEILLANCE ET SUIVI SUR LE TERRAIN



SÉRIE DE BULLETINS DE L'ICRCP SUR LE SUIVI DES SPORTS ET DES LOISIRS AU CANADA

Le bénévolat dans le sport

Les bénévoles jouent un rôle vital dans le fonctionnement au quotidien de nombreuses organisations communautaires et à but non lucratif¹. Plus concrètement, les bénévoles jouent un rôle critique dans le système d'administration des programmes de sport, de loisirs et d'activité physique, et ce, à tous les niveaux, de l'échelle communautaire à l'échelle nationale. Les bénévoles sont présents dans diverses capacités, en tant qu'entraîneurs en tant qu'entraîneurs, officiels, hôtes d'événements, administrateurs et appui de la direction^{2,3,4}. La contribution des bénévoles aide à faire en sorte que les programmes de sport sont plus accessibles et abordables, en abaissant les coûts de fonctionnement des fournisseurs de services³.

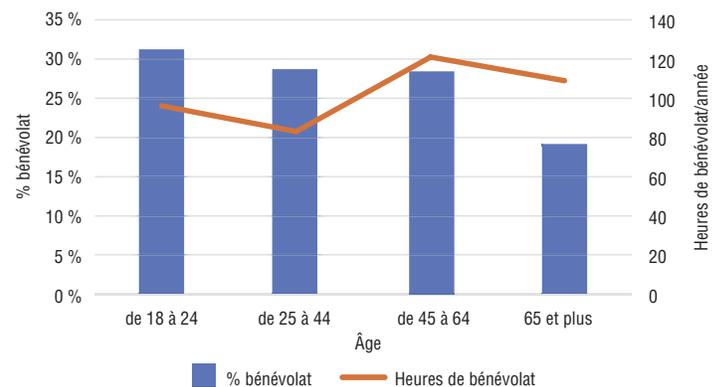
Pourcentage et heures de bénévolat dans le sport et les loisirs

Selon le Sondage indicateur du sport de 2020 de l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie, un peu plus du quart (27 %) des adultes indiquent avoir fait du bénévolat dans une activité reliée au sport au cours des 12 derniers mois avant le sondage, et y consacrer environ 105 heures en moyenne au cours d'une année. Comparativement à la moyenne nationale, un pourcentage plus important d'adultes vivant dans l'Ouest ont fait du bénévolat alors que la proportion est moins importante pour les adultes vivant au Québec.

Parmi ceux-ci, une proportion légèrement plus élevée d'hommes bénévoles (29 %) ont aussi consacré un nombre considérable d'heures (médiane de 160 heures par année) de bénévolat dans les sports comparativement aux femmes (25 % de bénévoles pour une moyenne de 118 heures par année). Les adultes plus âgés (65 ans et plus) sont les moins susceptibles d'indiquer faire du bénévolat comparativement aux adultes plus jeunes. Les adultes mariés ou ayant un conjoint de fait sont les plus susceptibles d'indiquer faire du bénévolat, bien qu'il n'y ait pas de différence significative par rapport au temps qui y est consacré. La participation au bénévolat dans le sport est

également reliée au niveau de scolarité et au revenu familial. Une proportion plus importante d'adultes ayant un diplôme universitaire fait du bénévolat comparativement aux adultes qui n'ont pas fréquenté d'établissement d'enseignement post-secondaire. En général, le pourcentage de bénévoles dans le sport augmente chez les sujets dont le revenu familial est plus élevé. Il n'y a, toutefois, pas de différence significative dans le nombre d'heures consacrées au bénévolat selon le niveau de scolarité ou le revenu familial.

Figure 1 : Bénévolat dans le sport selon l'âge



ICRCP, Sondage indicateur du sport, 2020

Attitudes par rapport au bénévolat

Parmi ceux qui sont bénévoles, tout juste plus de la moitié (56 %) indiquent qu'ils ont été formés adéquatement dans une certaine mesure ou dans une grande mesure. Une tranche (21 %) indique avoir été adéquatement formée dans une certaine mesure, alors que le reste (23 %) indique ne pas avoir reçu de formation du tout ou dans une mesure très limitée. Les pourcentages sont très similaires entre les hommes et les femmes, pour tous les âges, les différents niveaux de scolarité et le revenu familial, ainsi que selon la taille de la collectivité.



Comparativement à la moyenne nationale, relativement moins de bénévoles au Québec indiquent qu'ils croient avoir été formés adéquatement dans une certaine mesure ou dans une grande mesure, mais davantage de bénévoles de cette province indiquent avoir reçu très peu ou pas du tout de formation adéquate.

La très grande majorité (88 %) des bénévoles considèrent leur bénévolat comme étant une contribution importante et 91 % indiquent que leur bénévolat représente dans une certaine mesure et dans une grande mesure une contribution positive à l'organisation ou à la collectivité. Lorsqu'on a demandé aux bénévoles de coter leur expérience en tant que bénévoles dans une activité sportive, 90 % indiquent que leur expérience a été positive dans une certaine mesure, alors que 9 % sont neutres à propos de leur expérience. Ces proportions élevées demeurent relativement stables selon le genre, l'âge, le niveau de scolarité et le revenu familial, la taille de collectivité et la région.

Raisons pour faire du bénévolat et obstacles au bénévolat

On a demandé à ceux qui font du bénévolat et à ceux qui n'en font pas d'indiquer les raisons les plus importantes pour lesquelles ils font du bénévolat dans le sport (les bénévoles) et n'en font pas (les non bénévoles). Le tableau 1 présente les résultats. Un pourcentage plus élevé de femmes que d'hommes indiquent que la participation de la famille et des amis dans le sport est une importante raison pour faire du bénévolat, alors qu'un plus grand pourcentage d'hommes indique le réseautage social ou la contribution à la collectivité comparativement aux femmes.

Comparativement à certains groupes d'âge plus jeunes, un plus grand pourcentage d'adultes plus âgés (65 ans et plus) indique que le plaisir ou l'intérêt par rapport au sport ou au soutien d'une organisation particulière est la raison la plus importante

pour laquelle ils font du bénévolat dans le sport. Au contraire, relativement plus d'adultes de 18 à 24 ans indiquent que le développement par le sport ou le mentorat sont les raisons les plus importantes pour faire du bénévolat comparativement aux adultes de 65 ans et plus. Une plus grande proportion d'adultes âgés de 25 à 44 ans indiquent que la participation de la famille et des amis est la raison la plus importante pour faire du bénévolat comparativement aux adultes plus âgés.

On a aussi demandé aux adultes qui ne font pas de bénévolat quels étaient les facteurs les plus importants qui les empêchent de faire du bénévolat. Un taux de 57 % des non bénévoles a indiqué que le temps et l'horaire chargé sont le principal obstacle. Le tableau 2 présente les obstacles perçus les plus importants au bénévolat. Davantage de femmes que d'hommes indiquent la santé, l'âge ou une blessure comme principal obstacle. Les adultes de 25 à 44 ans sont les plus susceptibles d'indiquer le manque de temps et un horaire chargé comme principal obstacle au bénévolat, alors que les adultes de 65 ans et plus sont généralement plus susceptibles d'indiquer la santé, l'âge, une blessure ou un manque de motivation ou d'intérêt comme principaux obstacles. Les adultes de 18 à 24 ans sont les plus susceptibles d'indiquer le manque d'accès, d'accessibilité ou de connaissances des occasions comme principales raisons pour ne pas faire du bénévolat.

Table 1 : Raisons les plus importantes pour faire du bénévolat dans le sport

	% d'adultes qui précisent une raison
Réseautage social, rencontrer des gens, contribuer à la collectivité	26 %
Aux fins de perfectionnement, de mentorat, de soutien et de promotion du sport	20 %
Plaisir ou intérêt pour le sport ou l'organisation	18 %
Participation de la famille ou des amis	14 %
Pour la santé, la condition physique, le développement sain	11 %
Avoir le temps de le faire	2 %
Obligation scolaire ou invité à participer	2 %

ICRCP, Sondage indicateur du sport, 2020

Table 2 : Facteurs les plus importants qui empêchent les personnes de faire du bénévolat dans le sport

	% d'adultes qui indiquent des obstacles au bénévolat
Temps ou horaire chargé	58 %
Manque de motivation ou d'intérêt	11 %
Manque d'accès ou de connaissances des occasions	11 %
Manque de confiance, d'estime de soi, de compétence	6 %
Santé, âge ou blessure	6 %
Culture négative du système sportif	4 %
Coûts, manque de transport ou de services de garde	4 %

ICRCP, Sondage indicateur du sport, 2020

Discussion

La pandémie mondiale a imposé des défis supplémentaires au secteur du sport en réduisant et/ou en éliminant les occasions de faire du sport et de l'activité physique¹. Dans de nombreux secteurs, les programmes et les événements de sport et de loisirs ont été annulés indéfiniment¹. Malgré les nombreux défis associés aux exigences de l'éloignement sanitaire et des restrictions supplémentaires, la pandémie a donné aux organisations sportives une occasion unique d'exploiter des moyens novateurs pour maintenir l'engagement des participants, par exemple le recours au bénévolat virtuel^{1,3,4}.

Bien que le concept ne soit pas nouveau, le bénévolat virtuel ou numérique est devenu de plus en plus populaire alors que nous évoluons dans une ère numérique, et plus récemment en raison de la pandémie, alors que les organisations sont forcées de passer d'une méthode traditionnelle de bénévolat en personne au bénévolat virtuel^{3,4}. Des études ont démontré que comme dans le cas du bénévolat traditionnel, la participation au bénévolat virtuel dépend de divers facteurs, comme le genre, l'âge, le niveau de scolarité et la situation de l'emploi; plus spécialement, les bénévoles virtuels sont plus susceptibles d'être de jeunes hommes, sans emploi et avec un niveau de scolarité inférieur⁴. Malgré les défis possibles dans l'évolution vers le système en ligne, le bénévolat virtuel peut être avantageux pour la viabilité du programme⁴. Plus spécialement, le bénévolat virtuel a le potentiel d'améliorer la rétention; par exemple, en permettant aux bénévoles plus âgés de conserver leurs rôles dans le confort de leur foyer, atténuant ainsi le risque d'exposition au virus en plus de répondre aux préoccupations concernant les capacités physiques associées au vieillissement^{3,4}. Un autre avantage associé au bénévolat virtuel est la capacité d'accorder davantage de souplesse et ainsi de régler des problèmes reliés aux contraintes de temps^{3,4}. Grâce au bénévolat virtuel, les organisations pourraient avoir l'occasion d'augmenter la participation en augmentant le recrutement dans le but d'inclure des personnes de différentes régions⁴. Le bénévolat virtuel peut donc s'avérer être considérablement utile même par la suite, lorsque les restrictions seront levées, puisqu'il permet aux organisations sportives d'augmenter leur capacité et de demeurer fonctionnelles^{3,4}. À l'avenir, il sera important de comprendre comment ces nouveaux défis imposés et les changements subséquents affecteront la mobilisation, le recrutement et la rétention des bénévoles⁴.

Des données provenant de l'Enquête sociale générale – Dons, bénévolat et participation (ESG DPB) de 2018 de Statistique Canada offrent des renseignements supplémentaires sur les préférences reliées au bénévolat, notamment si les Canadiens font du bénévolat à titre officiel (c.-à-d. au nom d'une organisation, 41 %) ou de manière informelle (c.-à-d. aider une ou des personnes en dehors de l'organisation, 74 %)¹. L'Enquête de 2018

La pandémie mondiale a imposé des défis supplémentaires au secteur du sport en réduisant et/ou en éliminant les occasions de faire du sport et de l'activité physique.

permis de déterminer que les adultes plus âgés ont tendance à consacrer davantage *d'heures* de bénévolat d'une manière informelle que les adultes plus jeunes, mais qu'un *pourcentage* plus élevé de plus jeunes adultes font du bénévolat de manière informelle comparativement aux adultes plus âgés¹.

Une étude précédente (2010) avait examiné les perspectives (p. ex. caractéristiques et expériences) de quatre groupes clés de bénévoles (c.-à-d. les adolescents, les enfants du baby-boom, les familles et les bénévoles soutenus par les employeurs) et avait permis de déterminer des préférences, des obstacles et la motivation du bénévolat². Cette étude a conclu qu'une petite proportion de bénévoles sont considérés comme étant « loyaux » ou « champions », (c.-à-d. qui se portent toujours volontaire), et cette proportion a tendance à être largement composée d'adultes plus âgés². Ces résultats complètent les résultats du Sondage indicateur du sport de 2020 selon lesquels un pourcentage plus élevé d'adultes plus âgés indiquent que leur intérêt dans le sport ou leur soutien à une organisation particulière sont des raisons importantes pour faire du bénévolat dans le sport.

En ce qui concerne les intérêts ou les préférences par rapport au bénévolat, l'étude de 2020 a également permis de conclure qu'un pourcentage plus élevé de jeunes adultes ont indiqué faire du bénévolat dans le sport et les loisirs (ou pour des organismes d'éducation ou de recherche) et préférer le bénévolat avec des amis alors que les bénévoles familiaux ont tendance à chercher des occasions dans lesquelles toute la famille peut faire du bénévolat ensemble². Les données de l'ESG DPB de 2018 (Statistique Canada) révèlent que des taux plus élevés de bénévolat sont observés dans les familles ayant des enfants d'âge scolaire (54,6 %) comparativement aux familles sans enfants (38 %) ou ayant des enfants des enfants d'âge préscolaire (32,4 %)⁶. Des données du Sondage indicateur du sport de 2020 révèlent un pourcentage plus élevé de femmes et d'adultes de 25 à 44 ans (comparativement aux adultes plus âgés) qui indiquent la participation de la famille et des amis dans le sport comme agent de motivation important pour le bénévolat. De loin, le manque de temps a été déterminé comme étant le principal obstacle au bénévolat selon le sondage indicateur du sport, suivi du manque de motivation ou d'intérêt, et d'un manque d'accessibilité, d'accès et de connaissances des occasions, et ces résultats sont étayés par des recherches actuelles².

CONSIDÉRATIONS FUTURES



Tenir compte de la famille et des amis

La participation de la famille, des amis ou les aspects sociaux du bénévolat sont un facteur critique dans la participation au bénévolat. Bien que ce point puisse être un facteur important du recrutement, il faut faire en sorte que l'expérience de bénévolat soit positive et mène à un engagement à long terme. En outre, le bénévolat offre une excellente occasion pour les organisations sportives et de loisirs de jumeler les expériences de bénévolat à la participation réelle au sport en offrant des cours de débutants ou d'essai, ou des activités plaisantes comme des joutes bénévoles contre athlètes.



Tenir compte de l'âge

Compte tenu de la pandémie mondiale et de ses répercussions potentielles négatives sur la santé pour les personnes âgées, en plus du vieillissement de la population, le rôle des bénévoles plus jeunes dans le sport est important. La mobilisation de davantage de jeunes exigera des organisations qu'elles tiennent compte des obstacles potentiels ainsi que des facteurs qui peuvent motiver les jeunes bénévoles à participer davantage⁵. Des données du Sondage indicateur du sport de 2020 révèlent que les taux de bénévolat sont les plus faibles chez les adultes plus âgés. Par conséquent, veiller à ce que les personnes âgées se sentent les bienvenues pour participer en tant que bénévoles dans des rôles appropriés et avec une formation adéquate pourrait être un domaine d'intérêt potentiel pour les organismes de prestation de services. Les organisations sportives devraient étudier la

possibilité de créer des postes de bénévoles sur le Web comme stratégie pour faire appel aux bénévoles plus jeunes en plus d'aider les adultes plus âgés à poursuivre leur engagement⁴.



Tenir compte de la technologie

Les organisations sportives pourraient avoir besoin de chercher et de relever les occasions d'offrir de l'aide virtuelle et de surmonter les obstacles potentiels du bénévolat virtuel (p. ex. logistique, soutien financier pour l'équipement et/ou les logiciels)^{3,4}.



Tenir compte des rétroactions

La recherche a permis de déterminer que la satisfaction par rapport au bénévolat dépend d'un équilibre entre les besoins de l'organisation et ceux des bénévoles². Le rôle et les attentes envers les bénévoles devraient être clairement définis et permettre une certaine souplesse pour permettre aux bénévoles d'offrir leurs compétences et leurs expériences².



Tenir compte des effets durables

La poursuite de la recherche et de la surveillance est justifiée afin de déterminer comment la pandémie influencera les préoccupations, les préférences et les intérêts des bénévoles potentiels après la pandémie et de relever les nouveaux défis qui se présentent², et si des changements auront une incidence durable sur les services de prestation du sport étant donné le rôle intégral que jouent les bénévoles..

Références

¹ Hahmann, T., du Plessis, V., Fournier-Savard, P. « Le bénévolat au Canada : défis et opportunités pendant la pandémie de COVID-19 », Statistique Canada, 2020. Accès par : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/45-28-0001/2020001/article/00037-fra.pdf?st=KidBvO3a>

² Bénévoles Canada, « Comblent les lacunes. Enrichir l'expérience bénévole afin de créer un avenir meilleur pour nos collectivités », *Points saillants d'une étude pancanadienne*, 2010. https://benevoles.ca/vdemo/researchandresources_docs/Comblent les lacunes - Points saillants.pdf

³ Baxter, H., Misener K., Kappelides, P., Williamson, L., « Bénévolat virtuel dans le sport communautaire », SIRC, 2020. Accès par : <https://sirc.ca/fr/blogue/benevolat-virtuel/>

⁴ Lachance, EL. (2020): COVID-19 and its Impact on Volunteering: Moving Towards Virtual Volunteering. Leisure Sciences. Accès par : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/01490400.2020.1773990> (en anglais seulement)

⁵ Rebel, N., « Mobiliser les jeunes bénévoles », SIRC, 2018. Accès par : <https://sirc.ca/blog/engaging-youth-volunteers/>

⁶ Statistique Canada, Tableau 45-10-0044-01 « Taux de bénévolat et heures annuelles moyennes de bénévolat, selon la définition du bénévolat et la présence d'enfants dans le ménage », 2018



Institut canadien de la
recherche sur la condition
physique et le mode de vie

230-2733, chemin Lancaster
Ottawa ON K1B 0A9
613-233-5528
www.cflri.ca/fr

La production de ce bulletin a été rendue possible grâce à une contribution financière de Sport Canada et du Conseil fédéral-provincial/territorial sur le sport, l'activité physique et les loisirs. Les opinions exprimées dans ce document ne reflètent pas nécessairement les opinions de ces organismes.